

JACQUES CATHELINEAU



Jacques Joseph de Cathelineau, né en 1759 au Pin-en-Mauges, voiturier-colporteur, parcourt les campagnes environnantes & se construit un réseau en région. Quand la Révolution Française éclate en 1789, les villages sont loin de l'agitation parisienne. La Bastille tombe, les privilèges sont abolis, cela n'affecte que peu les paysans de l'Anjou. En 1791, les prêtres jureurs sont obligés de célébrer la messe encadrée par l'armée. Des *prêtres réfractaires* organisent des offices clandestins. En mai, la situation dégénère entre paysans et Dragons. Les Patriotes entrent dans une logique iconoclaste : la chapelle Belle-Fontaine de Cholet et l'oratoire de Saint-Laurent-de-la-Plaine sont détruits. En 1793, la levée en masse et la conscription décidées par la Convention mettent le feu aux poudres. Le 12 mars, à Saint-Florent-le-Vieil les hommes refusent d'aller servir et défendre ceux qui ne leur ont apporté que vexations et humiliations. Des coups de feu éclatent contre les agents de la conscription, le sang coule... Pour Cathelineau il n'y a plus d'alternative : la révolution est inéluctable, il faut prendre les armes. Les Mauges se soulèvent... Les officiers républicains ont en face d'eux une armée d'insurgés. L'insurrection explose de toutes parts, les batailles sont livrées. En juin, Lescure nomme Cathelineau *généralissime de l'armée catholique et royale*. Il décide de rejoindre de Charrette à Nantes. Place Viarme, une balle perfore la poitrine de Cathelineau... Le héros des Blancs s'écroule. Transféré ici même à Saint-Florent-le-Vieil, les Sœurs de Sainte-Croix s'affairent pour le soigner. Jacques Cathelineau, le *Saint de l'Anjou*, succombe le 14 Juillet 1793, il avait 34 ans.